

Faute de visibilité, moins d'une TPE sur dix prévoit d'embaucher en 2011

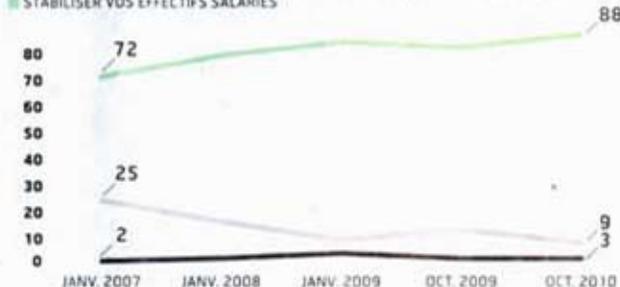
C'est le genre de déclaration qui ne laisse pas vraiment augurer d'un franc retournement du marché du travail dans les mois à venir. Les prévisions des dirigeants de très petite entreprise (TPE) en matière d'embauche ne sont guère optimistes, révèle le dernier baromètre de conjoncture réalisé par l'Ifop pour Fiducial et publié en avant-première par « Les Echos ». Selon ce sondage réalisé fin octobre auprès d'un échantillon de 1.003 dirigeants, seules 9 % des TPE envisagent d'augmenter leurs effectifs au cours de 2011. Ces prévisions de recrutement sont au plus bas depuis janvier 1997, date de la mise en place de l'indicateur. Elles marquent également un recul de 5 points par rapport à la même période de l'an dernier, alors que le contexte de crise était à l'époque particulièrement marqué.

Quand on sait que ces sociétés de moins de 20 salariés concentrent à elles seules 37 % de l'emploi en France, cette prévision n'est pas à prendre à la légère... Si la prudence domine sur le front de l'emploi, c'est que les TPE naviguent encore à vue. A ce stade, la moitié des dirigeants

PRÉVISIONS DES TPE EN MATIÈRE D'EMPLOI POUR L'ANNÉE 2011

« COMPTE TENU DE VOS PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ACTUELLES, QUELLE EST VOTRE PRÉVISION ? »

■ DIMINUER VOS EFFECTIFS SALARIÉS ■ AUGMENTER VOS EFFECTIFS SALARIÉS
■ STABILISER VOS EFFECTIFS SALARIÉS



• LES ÉCHOS • / SOURCE : IFOP POUR FIDUCIAL

interrogés (49 % précisément) disent n'avoir encore aucune visibilité pour pouvoir s'exprimer sur leurs perspectives d'activité pour l'année prochaine. « Le manque de visibilité nuit à l'investissement et à l'emploi, souligne Jean-Marc Jaumouillé, directeur des techniques professionnelles de Fiducial. Quand une TPE embauche, elle prend un risque énorme. Un dirigeant de TPE qui veut recruter un troisième salarié sait qu'il aura besoin de 20 % à 25 % de chiffre d'affaires additionnel pour

compenser cette augmentation d'un tiers de son effectif. »

Situation financière fragile

Signe d'espoir néanmoins, « pour la première fois depuis 2008 », les patrons de très petite entreprise anticipent, en moyenne, une hausse de leurs ventes. Mais celle-ci s'annonce extrêmement modeste (+0,5 % pour les trois mois à venir). Quand à l'an prochain, les TPE qui se risquent aujourd'hui à émettre des prévisions d'activité tablent, en

moyenne, sur une croissance de 2,4 %. Des perspectives qui ne suffisent pas forcément à se projeter dans des recrutements.

Surtout qu'au manque de visibilité s'ajoute une situation financière des TPE encore très fragile. Presque un tiers des entreprises (31 %) jugent leur situation financière préoccupante, soit à peu près autant que cet été et qu'il y a un an. Les perspectives de trésorerie à trois mois remontent à leur niveau de début d'année, 57 % des sondés misant sur une stabilisation et 13 % sur une augmentation.

Au final, le solde d'embauches devrait tout de même être positif. Si 9 % des TPE prévoient des recrutements, seules 3 % envisagent, dans le même temps, de réduire leurs effectifs en 2011. A supposer que ces prévisions se vérifient, il y aurait donc bien des créations de postes l'an prochain, mais celles-ci seront modestes. « Généralement, les prévisions étaient un peu plus enthousiastes à l'automne mais vite réfrénées en début d'année, ajoute Jean-Marc Jaumouillé. Il est possible qu'on assiste cette fois à l'inverse. »

F. S.